

Rêve de Fer

**Art du récit et
musique**

A partir de 7 ans

**Création prévue sur
la saison 2024-2025**

**Une production de la
Cie la Tortue-Delphine Noly**



Soutiens acquis :

Ferme d Bel Ebat – Théâtre de Guyancourt (78), Réseau Jeune Public musique en Yvelines (78),

Soutiens en cours :

Passerelle de Rixheim, MJC de Palaiseau, MA- Scène Nationale du Pays de Montbéliard, Centre Culturel de Lure, DRAC Bourgogne et Franche Comté, Conseil Régional de Bourgogne et France Comté, Département du Doubs, Ville de Besançon, SPEDIDAM, CNM.

La Pierre d'achoppement du Facteur Cheval

Avril 1879. Ferdinand Cheval, facteur rural âgé alors de 43 ans, butte sur une pierre si bizarre lors de sa tournée qu'elle réveille un rêve. Véritable autodidacte, il va consacrer 33 ans de sa vie à bâtir seul, un palais de rêve dans son potager, inspiré par la nature, les cartes postales et les premiers magazines illustrés qu'il distribue.

Parcourant chaque jour une trentaine de kilomètres pour ses tournées en pleine campagne, il va ramasser des pierres, aidé de sa fidèle brouette. En solitaire, incompris, il inscrit sur son monument "travail d'un seul homme". Son palais de rêve est achevé en 1912.

Reconnue comme une œuvre d'art à part entière par différents courants artistiques, on dit souvent du Palais idéal du Facteur Cheval qu'il s'agit d'un œuvre inclassable. Une œuvre qui fut classée monument historique en 1969 par André Malraux.

Source: www.facteurcheval.com



Le triptyque des Palais Intimes

Ferdinand Cheval a inscrit dans son palais : « Défense de ne rien toucher ». Je dirais pour nous : « Défense de ne pas entrer » Son palais est accessible à toutes et tous et se défend de tout élitisme et entre soi.

Rêve de Fer s'inscrit dans un projet global intitulé *Nos Palais Intimes*, qui prend la forme de trois créations déclinant trois matières et trois états, pour trois publics : ce cycle s'inscrit comme une résonance à ce nous traversons aujourd'hui. Il invite de façon sensible et poétique à une réflexion intime sur ce que vit notre monde. Comment habiter autrement, écouter autrement, voir autrement ? Retrouver une façon d'être au monde plus sensible au vivant afin de ne pas oublier ce qui fait de nous des humains. *Nos Palais Intimes* est un dispositif autonome mutualisé entre les 3 créations. Il sera également possible de jouer les 3 spectacles à la suite et même dans un cycle plus long, où comme la terre qui ne s'arrête pas de tourner, les spectacles pourront s'enchaîner sans arrêt. **Rêve de Pierres** nous invite à reprendre des forces dans notre cabane poétique, **Rêve d'Air** correspond à la sortie de la cabane et à l'imaginaire en mouvement, **Rêve de Fer** symbolise lui le passage à la réalisation et à l'action.

Notre cabane, construite sous forme de pans de bois « Kapla » pouvant s'emboîter, permet en effet de jouer **Rêve de Pierres** devant un public d'environ 90 personnes : mais en réduisant l'espace dédié au gradinage, nous recréons un cocon plus petit pour **Rêve d'air** et plus adapté à la petite enfance, pour une jauge d'environ 20/25 enfants plus leurs accompagnants. La scénographie de **Rêve de Fer** suivra cette même logique d'adaptabilité : intégré à notre structure cabane, le spectacle pourra jouer dans n'importe quel lieu ayant l'espace au sol (entre 8 par 8m et 10 par 10m), une obscurité minimum et un branchement électrique. Au sein d'un théâtre, nous garderons uniquement le fond de scène de la cabane, qui pourra se positionner sur un plateau devant un public de 150 personnes. **Rêve de Fer** sera également intégré au répertoire des solos de la Cie, et travaillé comme tel, pour nous permettre de le proposer aux médiathèques, en milieu scolaire et dans tous les lieux non équipés dans une forme autonome et accessible financièrement.

La force de ce triptyque est de pouvoir répondre à ces enjeux d'échelle, tout en proposant un travail esthétique et poétique à la hauteur des imaginaires convoqués en amenant un univers de l'enfance, en autonomie : nous déployons notre scénographie, décor, lumière, son pour recréer un écrin confortable, un moment de spectacle que nous pouvons gérer facilement : nous amenons notre théâtre, sur un plateau, ou bien là où il n'y en n'a pas !

Nos Palais Intimes est donc un triptyque composé de...

Rêve d'Air, pour les tout-petits à partir de 6 mois et les grandes personnes qui les accompagnent sur la surprise.

Rêve de Pierres, à partir de 3 ans sur l'émerveillement, voyage musical pour créer une cabane poétique.

Rêve de Fer, à partir de 7 ans, forme théâtrale sur l'obstination.



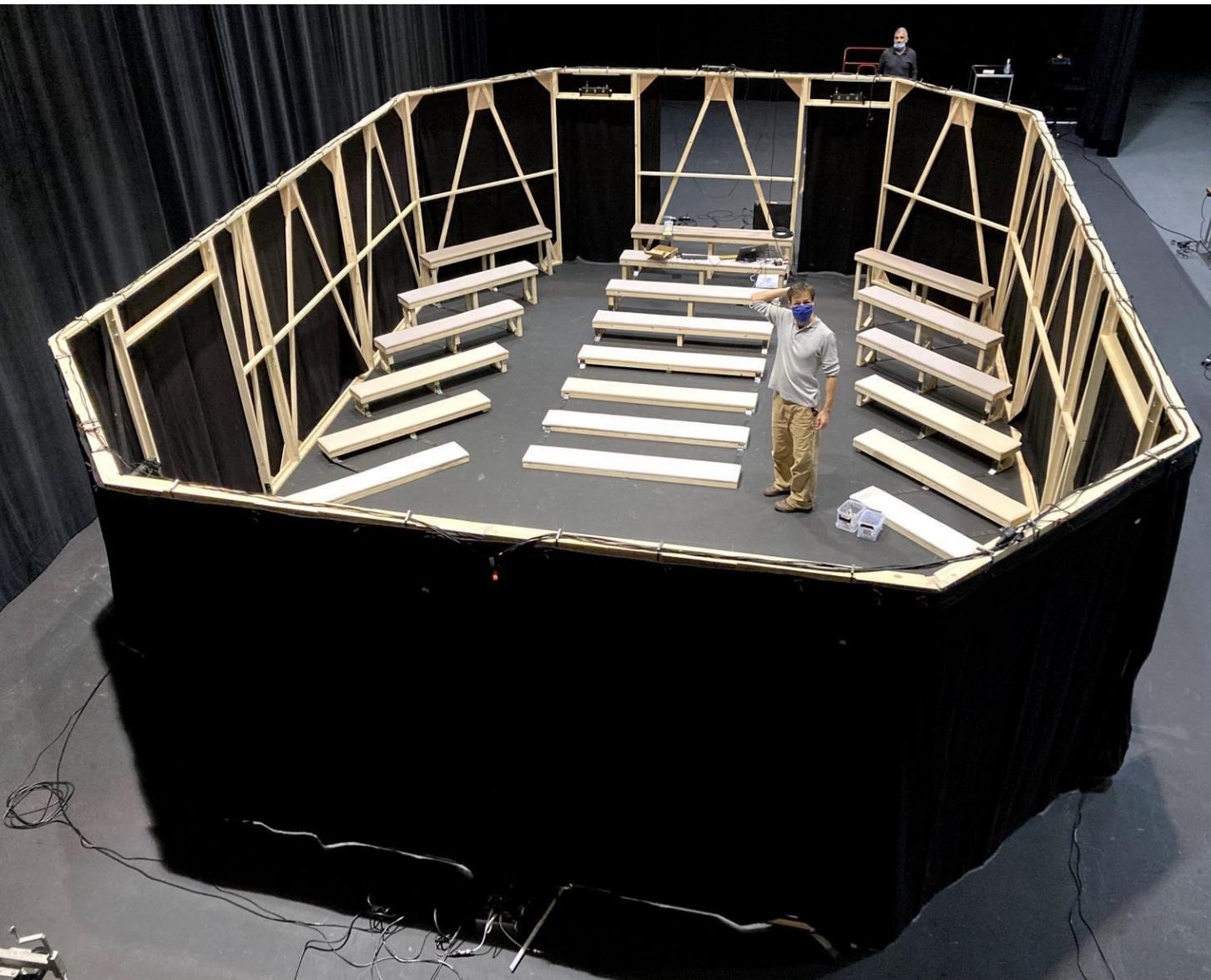
Pour **Rêve de Fer**, trois versions :

- un duo dans la structure cabane du triptyque (jauge : 75 à 90) permettant d'investir des espaces non équipés avec un espace au sol suffisant
- un duo avec la scénographie de la structure cabane installée sur un plateau équipé (jauge : 150)
- deux solos pouvant jouer partout en autonomie (médiathèques etc.) qui seront créés dans un second temps.

Autour de **Rêve de Fer**, nous mobiliserons l'équipe des Palais Intimes : Delphine Noly bien sûr, en tant que conteuse et musicienne, Anne Marcel, notre metteuse en scène et artisane scénographique, Xavier Clion notre comédien et chanteur, Lauranne Quentric notre illustratrice jeunesse (visuels et cartes postales, recueil), Emmanuelle Soler (pastille radiophonique, carte postale sonore), Nadia Teles (plasticienne), Eric Pelletier (créateur de machines sonores)...

Ce dossier présente le travail artistique autour du duo de **Rêve de Fer**, en structure cabane et au plateau, les solos seront créés en aval.

*La structure cabane dans sa grande forme, encore à nue pour visualiser l'espace et les pans de bois.
Les entrées sont possibles en fauteuils, il nous suffit de retirer un banc du fond.*



**« L'histoire que veut bien nous écrire l'auteur du Monument n'est pas un conte. Il ne s'agit pas d'un pays aussi inaccessible que le royaume de Trébizonde ou que le Kamtchatka. D'ailleurs on peut en avoir la preuve convaincante, en allant à Hauterives. Vous vous trouverez en présence d'un Monument pittoresque, unique et le plus original du monde, ce travail colossal et d'un seul homme a coûté à son auteur :
34 ans d'un travail opiniâtre
9 mille journées
65 mille heures.**

(...) L'imagination en reste saisie(...) on est transporté tout à coup, comme par enchantement dans une autre hémisphère où tout y serait surhumain, phénoménal et éblouissant : on ne peut s'imaginer qu'un seul homme fit tout cela sans le secours de personne. »

in Autobiographie par Le Facteur Cheval Editions Fata Morgana.

« Ecrire c'est entendre ... » Gaston Bachelard



Rêve de Fer – Par Delphine Noly

Je ne suis pas factrice mais grâce à mon métier, je pars souvent en tournée. J'avais 43 ans quand j'ai trébuché sur le Palais Idéal du Facteur Cheval. 43 ans, comme lui, quand il a trébuché sur sa pierre d'achoppement qui a fait remonter à la surface de sa conscience, son rêve. Ce choc artistique et intime ont fait naître le désir d'un triptyque regroupé sous le nom de Nos Palais Intimes. Il fallait bien trois créations pour effleurer l'immensité du rêve de palais de cet homme...

Cela fait donc cinq ans que la Cie La Tortue chemine dans les dédales imaginaires et organiques du Palais Idéal du Facteur Cheval. Cinq années, c'est si petit par rapport aux 34 années de construction du Palais Idéal. Mais pour notre Compagnie, ces cinq années ont été comme une infusion poétique lente, par strates, pour développer notre démarche artistique. En parallèle de ce processus dense et intense, notre Compagnie s'est développée petit à petit, pierre après pierres : elle s'est construite.

Accompagnés d'Anne Marcel à la mise en scène et aux écritures ainsi qu'à l'esthétique scénographique, nous avons exploré notre vision des rêves et nos intuitions, en nous immergeant dans les territoires et les lieux qui nous accueillaient, en grandissant de chaque rencontre avec nos petits et grands publics. Nous nous sommes enveloppés de la voix chaude et profonde du plus musicien des philosophes : Gaston Bachelard. Ainsi sont nés **Rêve de pierres** sur l'émerveillement à partir de 3 ans et **Rêve d'Air** sur la surprise à partir de 6 mois. Nous avons fait le choix pour ces deux créations d'une évocation poétique et sensible sans citer le Palais Idéal ni le Facteur Cheval afin que chaque personne, petite et grande, plonge dans l'intime de ce rêve de palais.

Aujourd'hui, nous arrivons au troisième volet : **Rêve de Fer** sur l'obstination à partir de 7 ans. Et pour ce dernier volet du triptyque, il est temps de raconter. Raconter l'histoire incroyable du Facteur Cheval et de son Palais Idéal.

Nous pensons que pour les enfants d'aujourd'hui il est salutaire d'entendre ce chemin d'un homme solitaire et volontaire qui a transformé son rêve en action pendant plus de la moitié de sa vie. Partant de rien pour faire tout. Ne connaissant rien à l'architecture mais apprenant en faisant. Bravant les critiques et les moqueries pour finalement être reconnu comme œuvre artistique à part entière. Nous avons, avec l'histoire du Facteur Cheval, la force d'un imaginaire qui donne naissance, oui, à un « vrai » palais... Mais un palais rêvé. C'est donc un rêve qui est devenu une action ! Aujourd'hui réhabiliter le rêve comme une force vitale essentielle en complète opposition à l'image que l'on peut avoir du rêveur inactif et improductif est salutaire et vitale pour penser et être libre.

A la fin de beaucoup de spectacles dans l'oralité, la question arrive, inéluctable : c'est une histoire vraie ? Je m'en amuse toujours en répondant : « Non, c'est une vraie histoire. » Commence alors un échange philosophique passionnant sur ces questions. Cette adresse directe, surtout dans sa forme la plus simple, brouille les pistes ! Et quand j'ai commencé à travailler autour du Palais Idéal, la démarche de ce Facteur incroyable, et de son palais improbable, amenait fatalement la question suivante : c'est une histoire vraie ? Un vrai palais ? Nous avons envie de creuser cette question « histoire vraie - vraie histoire » à l'heure de l'information en boucle vidée de sens et de substance. Dans notre monde connecté, les réseaux sociaux nous assènent aujourd'hui de vérités toutes faites et simplistes. Ensevelis sous les réactions à chaud, les tweets lapidaires, les punchlines en une, comment forger son opinion, comment distinguer une fake news ? C'est pourquoi il nous semble si pertinent de s'interroger sur l'imaginaire, la pensée et la fiction, pour ensuite questionner « la



vérité ». Il est donc question de points de vue.

Les points de vue, et un imaginaire rendu réel. Quelle image Ferdinand Cheval avait-il de son palais ? Nous en savons très peu, lui qui l'appelait son « Temple de la Nature » dans son Autobiographie. Quelle image en avaient ceux qui lui ont jeté des pierres ou l'ont traité de fou ? Qu'étaient venus photographier les artistes parisiens dans ce monument ? Quel regard portons-nous aujourd'hui, sur l'ouvrage d'un solitaire obstiné qui a façonné ce que nous appelons maintenant une œuvre d'art brut ? Et puis, il y a le point de vue de la brouette, sa fidèle partenaire de labeur qu'il fait parler sur certaines inscriptions du Palais. Sans oublier le point de vue des pierres...

Les écritures

Autant **Rêve de pierres** fut notre pierre d'achoppement autant **Rêve de Fer** sera l'aboutissement. Il me paraît essentiel de retrouver Xavier Clion au plateau. Dans nos corporalités, nous sommes deux faces de ce que le Facteur a traversé : le jour et la nuit. Raconter à deux voix, jouer avec nos timbres, nos tessitures, y faire émerger le fer, le rouillé, le solide, le brillant, le métal, et même le rock voir le punk... Car le Facteur Cheval est très punk ! Il l'a fait ! Avec rien il a fait quelque chose d'énorme ! Seul contre tous au départ, pour lui-même sans doute, pour une question vitale, sûrement. Partager une partition vocale forte et y engager nos corps. Raconter cette histoire aujourd'hui pour donner des forces, rendre incandescents nos imaginaires et raviver le feu intime de notre liberté.

Rêve de Fer sera une partition textuelle, vocale et musicale pour rendre toute sa musicalité à la langue. Avec Anne Marcel, nous écrivons en nous inspirant de l'Autobiographie, des écrits et émissions radiophoniques sur le Facteur Cheval et son Palais Idéal. Nous serons aussi accompagnées par Gaston Bachelard. C'est un des rares philosophes de cette époque dont on a beaucoup d'enregistrements, car il aimait la radio. Il aimait le côté hypnotique et propice à la rêverie de la radio, justement, où on entend les mots... La langue de Gaston Bachelard est belle, profondément poétique et musicale et il est nécessaire de l'entendre car son écriture ne passe pas tant par le langage, que par la musique et le silence qui la constituent. Comme je le disais plus haut, c'est le plus musicien des philosophes. Gaston Bachelard affirme dans *Le droit de rêver*, que l'« on entend dans les mots plus qu'on ne voit dans les choses » qu'en méditant sur un mot, on peut trouver tout un système philosophique « à condition de se mettre à écouter ».

Les intentions scénographiques

Pour rendre compte de cette force et de cette obstination et de cette accumulation, partir d'un espace vide. Sur un plateau : des morceaux de la structure autonome créeront un espace comme les restes d'un échafaudage de travail. Des matières de bois, de métal pour représenter l'artisan au travail. Au sein de notre cabane structure en revanche, la scénographie sera notre cabane semi autonome, montée différemment. Dans cette forme, l'espace sera plus « cocon » et propice à une expérience de l'intime.

Une possibilité aussi pour nous de tendre des fils qui pourront être sonorisés à l'aide de capteurs et fabriquer un univers sonore et musicale minimaliste mais propice à la création d'espaces d'imaginaires et de les amplifier. Nous souhaitons chercher l'état par le son, la musicalité de la langue et des corps.

Les intentions musicales



Dans chacune de mes créations, je questionne la place de ma Kora. D'instrument traditionnel mandingue aux accords classiques, jusqu'à sa préparation telle un piano. Toujours accompagnée de mon luthier, ma Kora est un instrument sans cesse en mouvement, en création. Elle est centrale dans les deux premiers volets du triptyque, car première vectrice de l'imaginaire, « magique », et soutien à la narration. Mais aujourd'hui, pour **Rêve de fer**, il s'agit de raconter un artisan, un fabricant. Un obstiné qui a finalisé son rêve au fur et à mesure de son apprentissage.

Pour cela, et ce sera une première, je serai sans ma Kora. Sa présence au plateau est si forte qu'elle est trop porteuse d'images. Sa prise en main implique une posture statique, une posture de conteuse, que l'on retrouve dans **Rêve de Pierres**. Donc afin de tenir le parti pris d'une histoire à plusieurs voix, à plusieurs points de vue, nous souhaitons nous mettre au même niveau dramaturgique, Xavier et moi, afin d'être libres de s'engager totalement dans cette partition musicale.

Plusieurs pistes musicales se posent aujourd'hui à nous pour être dans une écoute vaste et large afin que chacun soit au cœur de son cinéma intime, de son palais intime.

- Créer un instrument, à la mesure de l'histoire que nous allons raconter : un instrument artisanal, unique, à corde. Quelle sera sa forme ? Elle est encore à créer, en dialogue avec Anne Marcel et Eric Pelletier, créateur de machines sonores. Mais les morceaux de structure autonome peuvent être le soutien à l'accroche de fils tendus avec des capteurs et pouvant créer un univers sonore minimaliste qui amplifie la musicalité de la langue et des imaginaires.

- Nous avons évoqué la présence d'une brouette sonore pour faire écho à l'outil du Facteur Cheval. Nous aimons cette idée ludique pour les enfants mais cela nous questionne dans ce que nous souhaitons faire vivre aux spectateurs. En effet, une brouette sonore (tout comme la Kora) suggère une échelle, une échelle réelle alors que nous souhaitons une expérience de l'espace sans limite afin de vivre une expérience forte pour l'imaginaire.

Comment nous travaillerons

La question des différents angles sur une histoire « vraie » nourriront le travail d'écriture au fil de la création : pour nous il est primordial d'allier interventions en milieu scolaire et gestes artistiques, tout comme les deux précédents volets du triptyque.

Nous commencerons ainsi par une dizaine d'interventions en collège en Côte d'Or pour travailler ces notions en 2023. Chacune de nos résidences de travail devra joindre des temps de travail artistique au plateau, et un travail de présence auprès de notre futur public, c'est-à-dire les jeunes, et leurs accompagnants. Tout comme **Rêve d'air** s'est tissé en crèche, nous souhaitons que l'écriture de **Rêve de Fer** trouve sa matière dans les échanges artistiques avec les 7 ans et plus, leurs professeurs et leurs parents.

Nous aimerions joindre à notre processus d'écriture et de rencontre avec les enfants, un ou une philosophe pour animer un débat autour de la fiction et de la véracité.



AVEC QUI

Idée originale, récit, voix, kora : Delphine Noly
Mise en scène et écritures, scénographie : Anne Marcel
Jeu et chant (baryton basse): Xavier Clion
Machines sonores : Eric Pelletier
Mise en lumière : Thibault Lecaillon
Mise en son : en cours de recherche
Illustration : Lauranne Quentric, mise en forme par Oriane Sebillotte.

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Delphine Noly – conteuse, chanteuse et joueuse de kora.

C'est à l'École Nationale des Arts de Dakar que Delphine Noly se forme au jeu d'acteur, à la danse contemporaine et traditionnelle ainsi qu'aux percussions avant d'être initiée à la kora et au chant. Instrument magique, partenaire idéale pour la voix, la kora est l'instrument emblématique de la culture mandingue, Delphine la réinvente et l'épure en l'emmenant vers ses propres compositions. A partir de 2003, Delphine participe au Labo de recherche de la Maison du Conte dirigée par Abbi Patrix et rejoint la Compagnie du Cercle. Elle rencontre Praline Gay-Para et collabore à des projets collectifs de collectage de récits notamment avec Pepito Matéo, et à des performances mêlant récit, mouvement et musique. En 2006, la chorégraphe Pascale Houbin – Compagnie Non de Nom l'invite à participer au spectacle *Faits et gestes* pour un duo de récits chorégraphiés. Delphine rejoint la Cie la Tortue en 2005 et ensemble, elles créent des spectacles pluridisciplinaires à la frontière des arts de la parole et du théâtre, du récit et de la musique, de la voix parlée et de la voix chantée qui interrogent et décalent la place du conteur. Ce sont de véritables performances où la question de la partition est essentielle. Parmi ces spectacles : le seul en scène *Sage comme un orage* (2009), *DZAAA !* (2014), un duo avec la violoncelliste Rebecca Handley et *Louise* (2017) dans lequel kora et composition électroacoustique se répondent sur une écriture de Karin Serres, mis en scène par Anne Marcel.

Anne Marcel – Metteuse en scène

Après une formation classique au conservatoire de Tours, elle a acquis des connaissances artistiques pluridisciplinaires auprès de J.L. Cochet, C. Boso, F. Faye, G. de Facques, Pierre Doussaint, B. Bidaude, P. Matéo, les Licedei, Christophe Patty. Elle s'intéresse aux formes narratives depuis 1998, avec notamment l'adaptation, l'écriture et l'interprétation de *Peter Pan*, d'après Loisel. *Le petit monde de monsieur Franck*, *Nan...* Artiste associée au Nombri du Monde, elle y a créé les visites guidées, le parcours sonore du Jardin... Elle a accompagné dans l'écriture et la mise en scène les spectacles de nombreux artistes comme Nicolas Bonneau, pour *Sortie d'usine*, *un pavé dans l'Histoire*, *Village toxique* et, dernièrement, *Ali 74*, *le combat du siècle*. *Annabelle Sergent*, pour *P.P. les p'tits cailloux*. Eric Pelletier, Gonzo Collectif, pour *Les Établissements Morel*, *Les Picturophonistes*. Chloé Martin, pour *La Part égale*, Olivier Hédin pour *Crieur*, Sandrine Bourreau pour *Claudette et les Femmes d'Aujourd'hui*, Achille Grimault pour *Sinon Tapez Dièse*.



Xavier Clion – Jeu et chant

Xavier Clion a suivi sa formation d'acteur au conservatoire de Tours, puis à l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes (ERAC). Il a ensuite travaillé essentiellement au théâtre, dans des répertoires aussi bien classiques que contemporains: Shakespeare, Molière, Marivaux, mais aussi Primo Levi, Mohamed Rouabhi, Botho Strauss, Wajdi Mouawad, Edward Bond, Tony Kushner, Pauline Sales, etc... Il a également co-écrit trois créations avec la Cie Eulalie: « Le jour de l'italienne », « Du bouc à l'espace vide » et « Nos éducations sentimentales » adapté de Flaubert. Il a joué sous les directions de Catherine Marnas, Jean-Pierre Vincent, David Gauchard, Luc Bondy, Xavier Lemaire, Sophie Lecarpentier, Gilles Bouillon, Violaine Brebion, Bérénice Collet, William Mesguich, Anthony Magnier... la liste n'est pas exhaustive.

Au cinéma on a pu le voir notamment dans «Le pont des arts» d'Eugène Green et «Yabancı» - l'étrangère- de Filiz Alpgezmen.

Ils nous ont fait confiance et c'est grâce à eux qu'on en est là :

Rêve de Pierres (11/20) : La Machinerie - Scène conventionnée Orne Lorraine Confluences, La Passerelle - Rixheim, La Maison du Conte - Chevilly-Larue, Le Carré, Scène Nationale - Centre d'art contemporain d'intérêt national - Château Gontier sur Mayenne, La Minoterie – scène conventionnée art enfance et jeunesse de Dijon. Ministère de la Culture et de la communication - DRAC Bourgogne et Franche Comté, Conseil Régional Bourgogne et Franche Comté, Département - Doubs, Département du Val de Marne, Ville de Besançon, Compagnie ACTA (dispositif Pépite), Forges - Fraisans, Auditorium - Ville de Lure, Théâtre des Sources - Fontenay aux Roses, FCM, SPEDIDAM

Rêve d'air en crèche (03/22) : La Passerelle de Rixheim, La Ville de Gennevilliers, le Théâtre de Chevilly-Larue, La Maison du Conte de Chevilly-Larue, le service culture de Serris, le Carroi –La Flèche, la Cie ACTA, DRAC Bourgogne et Franche-Comté, Département du Doubs, Département Val d'Oise, Département Val de Marne, Département Seine Saint Denis via le dispositif Hisse et Oh.

Rêve d'air dans sa cabane (04/23) : Le Carré, Scène Nationale - Centre d'art contemporain d'intérêt national - Château Gontier sur Mayenne, le Théâtre scène nationale de Mâcon Val de Saône, le Train Théâtre scène conventionnée de Porte les Valences, Le Théâtre de la Vallée –dispositif d'aide à la résidence DRAC Île de France, la Ferme de Bel Ebat-Théâtre de Guyancourt, l'Auditorium de Lure. Dossier en cours : DRAC Bourgogne Franche Comté, Région Bourgogne France Comté.

Rêve de Fer : Ferme d Bel Ebat – Théâtre de Guyancourt (78), Réseau Jeune Public musique en Yvelines (formé de : La Barbacane Scène conventionnée de Beynes, La Ferme de Bel Ebat (Guyancourt), Le SAX (Achères), L'Estaminet de Magny-les-Hameaux, L'Espace Alphonse Daudet (Coignières), Le TE'S et Les ATeliers du TE'S (Plaisir)), Recherche toujours en cours !



CIE LA TORTUE

La Cie la Tortue a été fondée en 2005 à Besançon autour de la conteuse et musicienne Delphine Noly. Sa démarche artistique est pluridisciplinaire, elle interroge et décale la place de la conteuse. Depuis sa fondation, la Cie La Tortue crée des spectacles à la croisée des réseaux : des petites formes, en passant par des créations in situ aux formes scéniques écrites pour le plateau. Ses créations se situent à cet interstice entre les arts de la parole et le théâtre, le récit et la musique, la voix parlée et la voix chantée. Ses spectacles sont écrits pour tous et animés par le souhait de toucher l'adulte qui est dans l'enfant et l'enfant qui est dans l'adulte. Ils prennent appui sur des textes de la littérature orale ou d'œuvres du répertoire contemporain jeunesse.

Genre mal connu et souvent mal appréhendé, l'art de la parole regroupe aujourd'hui un panel de formes et d'écritures laissant une large place à la personne qui les prend en charge. Du conte traditionnel en passant par des textes poétiques proche du format chanson ou l'adaptation d'une pièce du répertoire contemporain en seule en scène, la Cie la Tortue joue avec les différents modes d'écriture et réinvente à chaque fois ce qui définit l'art de la conteuse en tant que matière à part entière.

Le point de vue de la conteuse ouvre un espace où la parole jaillit de l'intime de l'interprète dans une partition exigeante, en adresse directe ici et maintenant avec un propos fort. Les jeunes d'aujourd'hui, aguerries au format du stand up, y trouvent une adresse qu'ils connaissent, mais qui questionne la parole symbolique.

Parallèlement à son travail de recherche, de création et de diffusion la Cie La Tortue mène un travail d'actions artistiques et de territoire qui nourrissent sa démarche artistique. Ces actions peuvent être à géométrie variable en prenant la forme de parcours plus longs (dispositif La Bulle en itinérance de Culture 70, dispositif Hisse et Oh du Département 93...), ou bien d'actions liées à nos tournées (présence en école, collège autour d'ateliers sur l'oralité, la prise de parole, cartes postales sonores...).

CONTACT

Cie la Tortue 83 B rue de Belfort 25000 Besançon

Représentée par Dominique Bernigaud en qualité de président et détenteur de la licence d'entrepreneur du spectacle vivant n° L-R-2020-001432.

Production : Héloïse FROGER production@cielatortue.com ou 06 76 82 17 17

Artistique : Delphine NOLY artistique@cielatortue.com ou 06 09 46 64 33

Technique : Thibault LECAILLON technique@cielatortue.com ou 06 88 18 70 55



